

Marie-Claude Chaney (Prix 2018 SPAF)

### Mars est là.

Mars blanchit les fourrés de légères dentelles.  
Le soleil timide écarte ton col neigeux.  
La blanche pâquerette esquive un pas heureux,  
Devant le merle noir qui fuit à tire d'ailes !

Ma jacinthe a volé l'améthyste du ciel.  
Ma tendre jonquille illumine le parterre.  
L'aubrétia menu hèle la primevère  
En taffetas rose où ruisselle un cœur de miel.

Le vieux toit ardoisé s'épanche sur la Loire,  
Rêvant à la saison de parfums et de fleurs.  
Soudain, l'eau reflète un ciel gris parlant malheurs.  
Mais ce printemps timide étale son grimoire.

L'eau de la rivière escorte les soucis.  
Et, le nuage tend une épaisse mantille,  
Attristant la saison, jouant à la manille  
Et peint au long du fleuve un étrange glacis.

D'infimes boutons blancs ont délacé leurs charmes.  
Le pêcher rose étale et sort son éventail,  
Ému par la beauté de ce riche vitrail  
Qui demande au printemps de renvoyer ses larmes.

Doucement, le soir tombe et endort le jardin.  
Le ciel jette la nuit qui surprend la rivière.  
Les yeux bleus de pervenche égrènent la prière,  
Parlant d'une brunette au pays d'Aladin.

La bergeronnette à la couleur émouvante  
Vient me surprendre et me parler de voyager .  
Je revois une enfant allant à l'étranger,  
Me confier les amours de sa poupée fervente.

